

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT

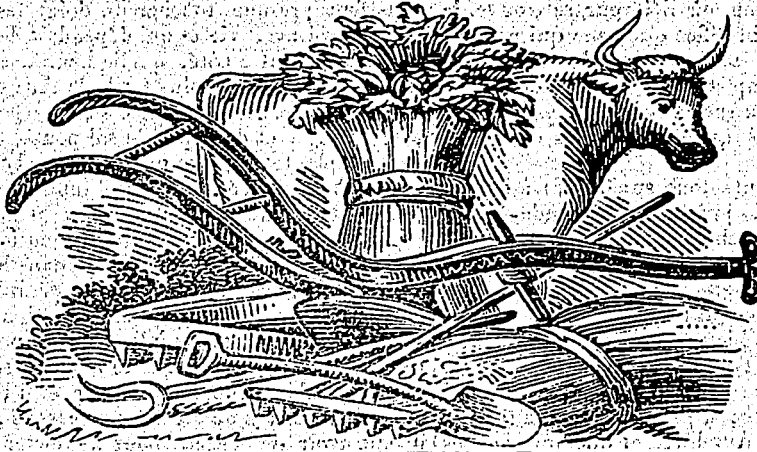
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Sila guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES

1e insertion, 10 cts. la ligne
2e " " etc. 3 cts.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantages d'annoncer dans ce journal.

Enparous-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Espèce bovine.

RACES BOVINES DE L'ANGLETERRE.

RACE AYRSHIRE.—L'aptitude spéciale de la race Ayrshire est la production du lait; sous ce rapport, elle peut soutenir la comparaison avec les meilleurs types laitiers connus de nos jours; et cela, à n'importe quel point de vue on étudie la question. Tous les observateurs ont constaté qu'elle tient le premier rang tant pour la quantité que pour la qualité de son lait et qu'elle l'emporte encore lorsqu'on calcule le profit net; c'est-à-dire lorsqu'on cherche le rapport qui existe entre le rendement en lait et la quantité de fourrage consommé.

A ce sujet nous allons reproduire ce qu'a écrit le savant professeur écossais, David Low: "Ces vaches, dit-il, sont très-douces et très-douces..... Elles donnent une grande quantité de lait, en proportion de leur taille et des fourrages qu'elles consomment, et ce lait est d'excellente qualité. Lorsqu'elles sont en bonne santé, sur de gras pâturages, elles peuvent donner de 790 à 880 gallons (mesure impériale) de lait dans l'année, bien que, en tenant compte des plus jeunes et des moins productives, 605 gallons puissent être considérés comme un bon produit moyen pour l'ensemble d'un troupeau dans les contrées basses, et que l'on obtienne quelquefois moins pour une vacherie à lait dans les montagnes."

On voit par là que l'Ayrshire subit la loi générale, qui veut que la production soit toujours proportionnelle à l'abondance de la nourriture. Quelques exemples feront bien voir que le régime a une influence encore plus considérable qu'on ne le pense généralement. Nous choisirons le suivant:

M. Chazely rapporte qu'au mois de mai 1840, quatre vaches Ayrshire avaient été mises en pâturage dans un bon parc. L'herbe y était abondante et les animaux y prenaient une nourriture suffisante. Pendant tout le temps que dura ce pâtu-

rage, les vaches donnèrent en moyenne 4 gallons de lait chacune par jour. Mais vers la fin du mois, on leur abandonna un autre parc qui se recommandait plus que le premier par l'abondance et la qualité de l'herbe. La production augmenta alors rapidement et le rendement moyen s'éleva à 5½ gallons.

Le même auteur nous donne des chiffres concluants sur l'excellence de la race Ayrshire comme laitière. D'après ces chiffres empruntés à la comptabilité de Grand-Jouan, les rendements les plus communs sont de 600 gallons par an, mais un grand nombre de vaches dépassent cette quantité et bien peu descendent au-dessous.

En outre de son aptitude laitière, la race Ayrshire possède encore une assez grande facilité d'engraissement et quelques éleveurs ont cherché à mettre à profit cette disposition pour en faire une race à deux fins. Mais de nombreuses raisons nous interdisent de recommander cette ligne de conduite. Tant que la race d'Ayr est élevée et nourrie spécialement dans le but d'obtenir une forte production de lait, elle soutient parfaitement sa réputation, et donne un profit net très-élevé. Mais du moment que l'on veut en faire une race de boucherie, les profits ne sont plus les mêmes. La production est plus coûteuse et le prix de vente de la viande est plus faible.

La production est plus coûteuse parce que ces bestiaux n'ont pas une conformation qui permette un engraissement rapide et ne possèdent pas cette précocité qui est l'une des premières qualités du Durham. Ils mangent plus et rendent moins, alors il n'est pas étonnant que le prix de revient de la viande soit plus élevé.

De plus, le prix de vente est plus faible; nous en avons l'explication dans la nature du tissu musculaire de l'Ayrshire. Les meilleurs sujets laitiers de cette race sont anguleux, leurs muscles sont durs et compacts et la chair qu'ils fournissent n'a pas cette souplesse tant prisée dans les races spéciales de boucherie.

L'Ayrshire gras peut paraître beau pour un œil peu exercé, mais le connaisseur lui trouvera de nombreux défauts. Il remarquera entre autres la forme rétrécie de la région des épaules